



Communiqué de presse

Nous le réaffirmons, les urgences sont ailleurs. La CGT est contre le CDG Express.

Le Gouvernement persiste. Le préfet de région, Monsieur Cadot, dans une interview accordée dans un hebdomadaire paraissant le dimanche, confirme la réalisation du CDG express et sa livraison pour le début de l'année 2024, année des Jeux olympiques.

La CGT s'oppose à ce projet, car les urgences sont ailleurs. Avant d'imaginer une liaison qui relie l'aéroport CDG à Paris et face à la hausse de fréquentation des trains, il est nécessaire de répondre aux attentes des usagers qui s'impatientent et qui souffrent en raison de **l'absence d'investissement ces 25 dernières années pour l'amélioration de leurs conditions de transports du quotidien.** Par effet de ricochet, les salariés qui réalisent des prouesses pour tenter de répondre aux enjeux de service public de transports quotidiennement, dans des conditions souvent difficile, subissent de plein fouet les retards d'investissements dans l'infrastructure ferroviaire et dans la modernisation des matériels banlieues. Ils subissent également les incessantes réorganisations des activités, que ce soit à la SNCF, à la RATP ou à ADP. Les collectifs de travail se fragilisent, ce qui entraîne une dégradation des services que sont en droit d'attendre les usagers.

Il en est ainsi de la présence humaine dans les gares et les trains pour délivrer les titres de transports, notamment pour ceux qui ne sont pas porteurs du passe Navigo.

Les politiques conduites par les directions d'entreprises de la SNCF, de la RATP ou celle d'ADP, consistent à amplifier les **externalisations pour réaliser les opérations de maintenance** de la voie et des caténaires, fragilisant ainsi la qualité des opérations.

La maintenance du matériel : **le parc des rames banlieue disponible** pour la réalisation des services quotidien des lignes est insuffisant. Le moindre imprévu, conjugué à un manque d'emploi à la maintenance, fragilise, contrairement aux idées reçues, la robustesse de la production.

Malgré les promesses du Gouvernement à propos des impacts du CDG Express sur les lignes B, P et K du RER, dans sa phase travaux ou dans sa phase opérationnelle, **notre expertise syndicale, trop souvent mise de côté,** confirme que la souplesse de production ne sera absolument pas permise.

Le CDG Express circulera majoritairement sur les lignes B et K, mais également sur une ligne traversée par des TER et des trains du Fret. Celles-ci sont essentielles dans un contexte d'urgence environnementale pour combattre la pollution, le réchauffement climatique et les congestions des routes.

La CGT a des propositions qui répondent aux objectifs de transition écologique, dans l'intérêt général et la réponse aux besoins du plus grand nombre.

Ainsi, pour la CGT, accroître le report modal et augmenter le débit et la fluidité des circulations du Transilien impose le doublement du tunnel Châtelet-Gare du Nord des lignes des RER B et D. Les prévisions de fréquentation journalière de ces 2 lignes en 2025 sont de l'ordre de 2 millions d'usagers contre 1,5 million actuellement.

Répondre durablement aux usagers du quotidien et à ceux de l'aéroport, c'est :

- **Réaliser** la boucle du RER B entre les deux branches de la ligne entre Mitry-Claye et l'aéroport CDG ;
- **Améliorer** le cadencement de la ligne K ;
- **Investir** dans du matériel deux niveaux afin d'augmenter la capacité d'accueil et accélérer leur livraison ;
- **Créer** un atelier pour la maintenance du matériel à Mitry composé de 4 voies sur fosses ;
- **Renforcer** les personnels de maintenance RATP et SNCF ;
- **Préserver** la capacité des points de garage des rames terminus ;
- **Réhumaniser** les gares et les trains afin d'assurer la vente des titres de transports pour tous, l'accueil des usagers et leur sûreté.

Pour la CGT, la priorité doit être axée sur la réalisation des travaux de modernisation des lignes existantes et celles programmées dans le cadre du Grand Paris Express.

Mardi 12 mars en matinée, la CGT s'adressera aux usagers, en leur distribuant en gare de Paris Nord, Stade de France, Aulnay et en gare de Mitry-Claye un tract demandant au gouvernement de prioriser les transports du quotidien et l'arrêt du CDG Express.